

## J'espere

Serge Lama

Sans doute, à trop servir, nos étreintes se sont usées  
La colle de nos corps n'a pas soudé les mots brisés  
Ton adieu s'est figé dans mon cœur comme du verglas  
L'hiver s'installe et les corbeaux sont là

Ton silence est si lourd qu'il finit par faire du bruit  
Je tisse des journées qui n'aboutissent qu'à des nuits  
Des nuits qui se prolongent et qui s'allongent chaque jour  
Où les étoiles poussent des cris d'amour

J'espère, j'espère  
Et je prie comme un enfant  
C'est mon espoir qui me défend  
J'espère, j'espère,  
Plus pâle qu'un Pierrot,  
Que tu m'écrives un mot

Je me sens comme un loup pris dans la harde du bétail  
Je me sens comme un train en grève au milieu de son rail  
Je me sens inutile et même habillé je suis nu  
Dans mon miroir, je rase un inconnu

Je décortique mes pensées grises avec les doigts  
Mon existence crie qu'elle peut se passer de moi  
Ma liberté s'attelle aux charrues froides de l'ennui  
L'ennui le jour et puis l'effroi la nuit

J'espère, j'espère  
Je prie comme autrefois  
L'espoir me redonne la foi  
J'espère, j'espère  
Esclave des gourous  
Si tu reviens, je crois en tout

J'espère, j'espère  
Je prie à deux genoux  
Que ce rien redevienne tout  
J'espère, j'espère  
D'une foi malade  
Pour qu'un jour, d'aussi loin que tu vives,  
Tu m'écrives, "J'arrive!"